

PÊCHES ET AQUACULTURE

EN NOUVELLES

SOMMAIRE

Rendez-vous annuel de l'industrie de la pêche et de la mariculture aux Îles-de-la-Madeleine

2

Destination États-Unis : qui achètent nos produits?

3

Calendrier des rencontres commerciales de 2015

Ressources aquatiques Québec : force de recherche exceptionnelle

4

La saison de pêche 2014 a été marquée par une hausse importante de la valeur des débarquements de poissons et de fruits de mer. Le résultat atteint, dépassant au bas mot 200 millions de dollars, en fait une année historique! Cette excellente nouvelle devrait avoir des répercussions positives sur le secteur de la transformation ainsi que sur l'ensemble de l'industrie des produits marins du Québec.

Voilà une belle performance qui nous incite à renouveler notre appui pour la prochaine saison de pêche afin de faciliter le succès des entreprises de pêche et de contribuer à la vitalité économique des régions maritimes. À cet égard, nous invitons tous les membres de l'industrie à accroître la communication et à resserrer les liens.

Au cours des prochains mois, le lancement de la Stratégie maritime doit aussi être vu comme une occasion de concertation et de collaboration pour tous les acteurs du secteur maritime. Cette stratégie, qui constitue un des piliers de la relance économique du Québec, mettra notamment le cap sur l'innovation. Celle-ci est une condition essentielle pour améliorer les perspectives d'avenir et la compétitivité des pêches et de l'aquaculture.

Nous sommes donc bien préparés pour entreprendre l'année 2015 en toute confiance. En misant sur la communication, la concertation et l'innovation, l'industrie des pêches et de l'aquaculture pourra atteindre les cibles qu'elle s'est fixées et contribuer de manière notable à l'économie du Québec.



Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation



L'adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (volet pêches et aquaculture)

Pierre Paradis

Germain Chevarie



Photo : Françoise Nicol, MAPAQ

CONGRÈS ANNUEL DE L'AQIP : RENCONTRES D'AFFAIRES AVEC DES ACHETEURS ÉTRANGERS

Par Françoise Nicol,

de la Direction des analyses et des politiques des pêches et de l'aquaculture

Pour une cinquième année consécutive, les membres de l'Association québécoise de l'industrie de la pêche (AQIP) ont accueilli des acheteurs étrangers à l'occasion de leur congrès annuel, qui avait lieu à la fin du mois de janvier dernier, à Québec. En effet, 12 acheteurs étrangers de la Corée du Sud (2), de l'Union européenne (7) et des États-Unis (3) avaient accepté l'invitation lancée par l'AQIP. Les entreprises de transformation de produits marins du Québec désiraient notamment établir de nouvelles relations d'affaires avec des entreprises de pays qui ont conclu ou s'apprêtent à conclure des accords commerciaux avec le Canada, comme c'est le cas pour la Corée du Sud et les États européens.

Le programme proposé pour l'occasion a débuté par une présentation de l'industrie des pêches du Québec préparée par la Direction des analyses et des politiques des pêches et de l'aquaculture (DAPPA). Cette présentation avait pour objet de faire

connaître les principales espèces marines exploitées au Québec de même que le contexte dans lequel se déroulent les activités de pêche et de production. Par la suite, les invités de l'AQIP ont visité le Fumoir Grizzly inc., à Saint-Augustin-des-Desmaures, ainsi que le magasin Provigo Le Marché Charlesbourg, à Québec. La deuxième journée du programme était consacrée aux rencontres d'affaires avec les entreprises de transformation du Québec, soit environ 85 rendez-vous qui ont été menés rondement.

Ces activités ont pu être réalisées grâce au soutien financier et technique du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, par l'entremise de la Direction de l'accès aux marchés et de la DAPPA, et avec l'aide des délégations du Québec à l'étranger et du Groupe Export agroalimentaire Québec-Canada.

PUBLIÉ PAR

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Sous-ministère aux pêches et à l'aquaculture commerciales
96, montée de Sandy Beach, bureau 2.06, Gaspé (Québec) G4X 2V6
www.mapaq.gouv.qc.ca

Comité de coordination : Donald Arseneau, Micheline Côté, Micheline Fournier, Jean Lavallée, Rabia Siga Sow, Louise Therrien.

Conception graphique : Ghislaine Roy

PÊCHES ET AQUACULTURE EN NOUVELLES est publié tous les deux mois dans les pages du journal Pêche Impact.

Québec

RENDEZ-VOUS ANNUEL DE L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE ET DE LA MARICULTURE AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

6^e
édition

Par Karine Villemaire,

de la Direction régionale
des Îles-de-la-Madeleine

C'est sur le thème « Perspicacité et efficacité : des solutions à notre portée! » que s'est déroulée, le 11 décembre dernier à L'Étang-du-Nord, la sixième édition du Rendez-vous de l'industrie de la pêche et de la mariculture aux Îles-de-la-Madeleine. Réunissant près d'une centaine de pêcheurs, aides-pêcheurs, mariculteurs, transformateurs alimentaires, représentants d'associations, spécialistes, partenaires de l'industrie, cette journée a donné l'occasion d'échanger sur différents enjeux du secteur, par le biais de conférences et d'ateliers.



Photo : Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

M. Raymond Dupuis, du Centre universitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) et conseiller stratégique pour le Groupe export agroalimentaire Québec-Canada.

BILANS

Pour amorcer la journée, M^{me} Gabrielle Landry, de l'équipe de développement du milieu de la Municipalité des Îles-de-la-Madeleine, a présenté une brève revue de presse de la dernière année. Par la suite, M^{me} Josée Richard, de Pêches et Océans Canada, et M. François Bourque, du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), ont dressé respectivement les bilans des saisons de pêche et de mariculture, établis selon des données locales. Au fil

des ans, ces bilans sont devenus des éléments incontournables qui soulignent les faits marquants de la dernière année. Pour 2014, il en ressort que les activités maricoles ont connu une certaine diversification (ex. : culture des huîtres en lagune), tandis que, dans le cas des pêches, les débarquements de homard ont enregistré une hausse de 22 % par rapport à 2013, pendant que la valeur des débarquements totaux s'est accrue de 28 % (données préliminaires).

CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUES COMMERCIALES

Économiste à l'Université de Moncton, M. Pierre-Marcel Desjardins a décrit les répercussions du contexte économique actuel sur l'industrie à l'échelle nationale et sur le plan international. Il a souligné que la baisse de la valeur du dollar canadien ainsi que la baisse du prix du pétrole auront certainement des effets positifs sur l'industrie, particulièrement au chapitre des exportations.

Par ailleurs, M. Raymond Dupuis, directeur de projet au Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) et conseiller stratégique pour le Groupe Export agroalimentaire Québec-Canada, a présenté les différentes politiques commerciales multilatérales qui seront mises en œuvre dans un avenir rapproché. Les accords économiques et commerciaux conclus avec l'Union européenne, la Corée du Sud ou encore le Japon entraîneront la réduction, voire l'abolition de la plupart des tarifs douaniers pour les produits canadiens, ce qui aura comme effet – souhaité et attendu – une augmentation considérable du volume des exportations. Selon M. Dupuis, ces ententes faciliteront l'ouverture de nouveaux marchés aux produits marins canadiens.

ATELIER DE DISCUSSION

En guise d'introduction à l'atelier de discussion, M. Claude Rioux, économiste de l'Université du Québec à Rimouski, a fait un exposé intitulé « L'approche de la chaîne de valeur : de l'assiette à la mer ». Les participants ont ensuite été invités à se regrouper pour répondre à la question



Photo : Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

Des participants à la sixième édition du Rendez-vous de l'industrie des pêches et de la mariculture des Îles-de-la-Madeleine.

suivante : « Peut-on optimiser la valeur de nos productions, donc les retombées locales, et quelles en seraient les conditions? ». L'atelier a donné lieu à des échanges d'avis et d'idées des plus intéressants, notamment à propos de l'importance de miser sur la qualité des produits et la transformation, sur la création d'alliances stratégiques et sur le potentiel de développement de nouveaux marchés internationaux. Le défi que représente la diminution des coûts de transport liés à l'insularité, tant pour les intrants que pour les produits finis, a également été l'objet des discussions.

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ET NOUVELLES TENDANCES

M. François Lévesque, propriétaire d'OpDAQ Systèmes, a présenté diverses avenues technologiques pour optimiser l'efficacité énergétique des bateaux de pêche. Puisque le carburant constitue l'une des principales dépenses d'une entreprise de pêche, des solutions concrètes ont été mises en commun dans la perspective de minimiser les coûts. Basée à Rimouski, la compagnie OpDAQ Systèmes se spécialise dans les systèmes d'instrumentation à bord des navires, ainsi que dans l'évaluation de leur performance.

Du côté de la transformation alimentaire, M. Alain Samuel de Merinov, a effectué une présentation sur la modernisation des usines et sur les nouvelles

tendances. Que ce soit par l'acquisition de nouveaux équipements, par l'adoption de nouvelles technologies ou encore par la mécanisation ou l'automatisation des opérations, la modernisation représente non seulement un investissement qui améliore la productivité et l'efficacité de l'entreprise, mais aussi un placement pour le futur.

ALLOCUTIONS DES LEADERS DE L'INDUSTRIE

Enfin, pour clore la journée, des représentants de la pêche et de la mariculture ont pris la parole pour s'adresser en particulier à la quinzaine d'étudiants en pêche professionnelle et membres de la relève présents au Rendez-vous. Le message qu'ils ont livré a porté tout d'abord sur l'importance de préserver les ressources marines pour les générations futures. Ils ont aussi fait ressortir combien l'engagement dans la recherche et la mise en œuvre de solutions sont essentielles pour que le secteur réussisse à relever les défis auxquels il fait face.

Rappelons que la Table pêche et mariculture des Îles-de-la-Madeleine, entité créée par la municipalité, était l'instigatrice de ce Rendez-vous de l'industrie – 6^e édition. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a apporté sa contribution en accompagnant l'organisation de l'activité qui a connu, cette année encore, un vif succès!

DESTINATION ÉTATS-UNIS : QUI ACHÈTENT NOS PRODUITS?

Par **Françoise Nicol**
et **Samir Benchabane**
de la Direction des analyses et des politiques
des pêches et de l'aquaculture

LES EXPORTATIONS CANADIENNES À DESTINATION DES ÉTATS-UNIS

Les États-Unis demeurent le principal marché pour les poissons et les fruits de mer du Canada. En effet, en 2013, ils accaparaient 62,6 % des exportations canadiennes. De manière globale, la valeur des exportations à destination des États-Unis s'établissait à 2,8 G\$ en 2013, soit une hausse de 8,7 % par rapport à l'année 2012.

Le Nouveau-Brunswick est au premier rang des provinces canadiennes avec des exportations de 74 273 tonnes de produits aquatiques sur le marché américain, pour une valeur de 859 M\$. Suit la Nouvelle-Écosse moyennant 55 733 tonnes et 620 M\$. La Colombie-

Britannique se trouve en troisième place avec 470 M\$, qui correspondent à 83 493 tonnes. Terre-Neuve-et-Labrador vient ensuite en raison d'exportations totalisant 41 829 tonnes ou 316 M\$, ce qui constitue pour cette province une augmentation de 27 % par rapport à 2012.

Précisons que toutes les provinces de l'est du Canada exportent sensiblement les mêmes espèces, comme le crabe des neiges et le homard. Cependant, le Nouveau-Brunswick ajoute le saumon atlantique d'élevage à la liste de ses produits et l'Île-du-Prince-Édouard, la moule vivante.

PRINCIPALES DESTINATIONS DES PRODUITS MARINS ET AQUACOLES CANADIENS

Concentrant 61 % des exportations, dont la valeur totale s'élève à plus de 1,7 G\$, les États de la Nouvelle-Angleterre (Connecticut, Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts et Rhode Island) sont les principales destinations des produits aquatiques de l'est du Canada. Toutefois, la Californie reçoit la majorité des produits en provenance de la Colombie-Britannique.

En 2013, le Massachusetts a importé pour 1,32 G\$ de poissons et de fruits de mer canadiens, soit 47 % de la valeur totale des exportations du pays, et la Californie, pour 403 M\$. L'État du Maine suit avec 188 M\$ de produits aquatiques et l'État de New-York, avec 178 M\$.

LES EXPORTATIONS DU QUÉBEC VERS LES ÉTATS-UNIS

Pour l'année 2013, les exportations internationales de poissons et de fruits de mer du Québec sont en baisse de 9,5 % en comparaison de 2012. Les exportations vers les États-Unis ont accusé une baisse de 5,4 %, pendant que leur valeur s'établissait à 202 M\$. Les États de la Nouvelle-Angleterre représentent toujours les principales destinations des produits aquatiques du Québec et ils assurent près de 79 % (160 M\$) de la valeur totale des exportations du Québec à destination des États-Unis.

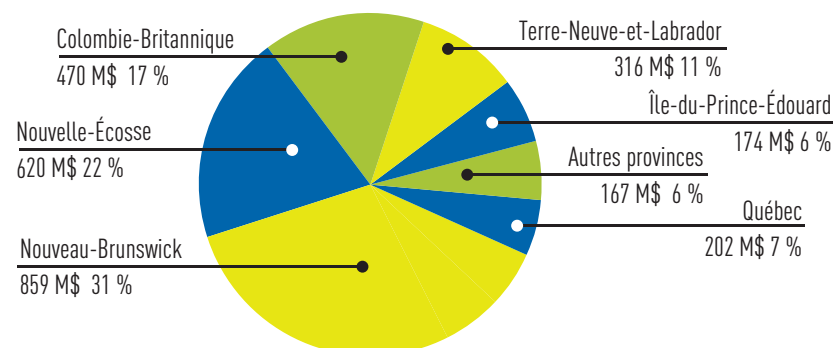
Le Massachusetts est loin en tête de liste en accaparant 72 % (145 M\$) des expéditions québécoises. Fait à noter, deux espèces, soit le crabe des neiges et le homard, ont engendré à elles seules des ventes de 122 M\$, ce qui équivaut à 85 % de la valeur totale des produits exportés dans cet État en 2013. Cependant, la valeur totale des exportations de produits aquatiques québécois vers le Massachusetts s'est contractée de 5 %

de 2012 à 2013, en passant de 153 M\$ à 145 M\$. La baisse la plus importante concerne le homard : dans ce cas, elle s'est établie à 33 %, alors que les valeurs totales étaient de 67 M\$ en 2012 et de 45 M\$ en 2013. Quant aux exportations de crabe des neiges vers cet État de la Nouvelle-Angleterre, elles ont connu un rebond de près 23 % (63 M\$ en 2012 contre 77 M\$ en 2013).

La Californie est dorénavant le deuxième partenaire du Québec : elle supporte 7 % (15 M\$) de la valeur totale des exportations québécoises de produits de la mer vers les États-Unis. Trois espèces, en l'occurrence le crabe des neiges, la crevette et le homard, fournissent 84 % de la valeur totale des exportations de poissons et de fruits de mer vers cet État, soit 14 M\$. Comparativement à 2012 (11 M\$), la valeur des expéditions vers la Californie est en augmentation de 31 % en 2013 (15 M\$), notamment grâce au crabe des neiges dont les ventes sont

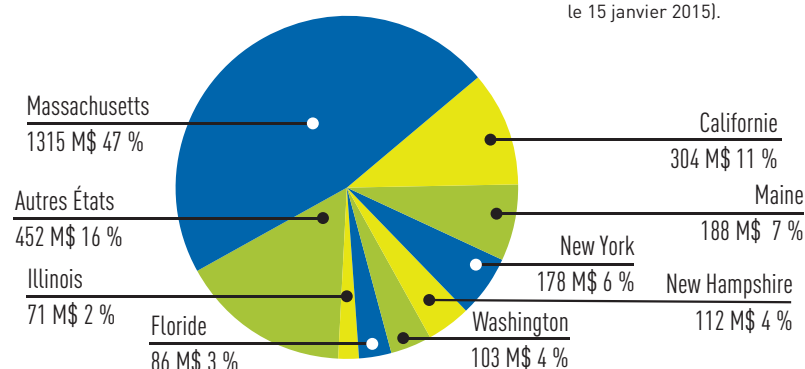
EXPORTATIONS DE PRODUITS AQUATIQUES DES PROVINCES CANADIENNES VERS LES ÉTATS-UNIS EN 2013

Source : Banque de données
du Global Trade Atlas (données extraites
le 15 janvier 2015).



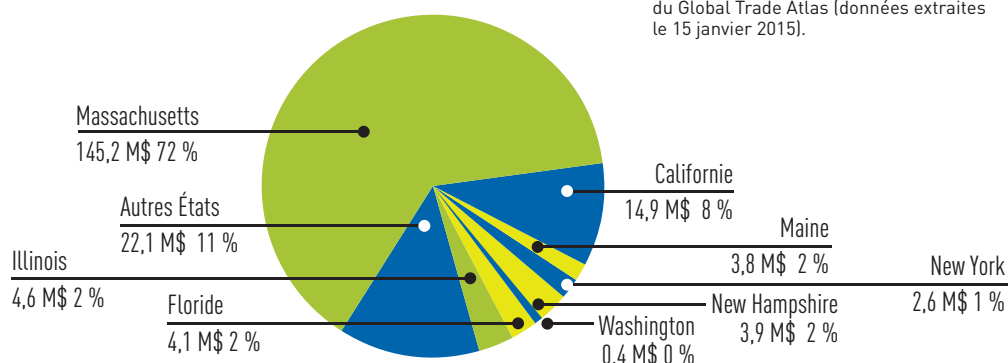
VALEUR DES EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS AQUATIQUES SELON LES PRINCIPALES DESTINATIONS AUX ÉTATS-UNIS EN 2013

Source : Banque de données
du Global Trade Atlas (données extraites
le 15 janvier 2015).



VALEUR DES EXPORTATIONS DES PRODUITS AQUATIQUES DU QUÉBEC VERS LES ÉTATS-UNIS EN 2013

Source : Banque de données
du Global Trade Atlas (données extraites
le 15 janvier 2015).



passées de 0,4 M\$ à 4,8 M\$ en une seule année. Enfin, soulignons que, pour les autres États, les exportations accusent toutes une diminution.

Les changements observés dans les exportations de produits aquatiques du Québec vers le marché américain sont sans doute le résultat de plusieurs effets : baisse des débarquements et des expor-

tations de flétan du Groenland, baisse de l'offre de homard transformé; augmentation des ventes sur le marché intérieur, etc. Toutefois, pour 2015, la hausse du dollar américain devrait contribuer à améliorer les résultats des exportations du Québec vers les États-Unis.

CALENDRIER DES RENCONTRES COMMERCIALES DE 2015

du 3 au 6 mars

Foodex

À Chiba, au Japon
www.3.jma.or.jp/foodex

du 15 au 17 mars

Seafood Expo North America

À Boston, aux États-Unis
www.seafoodexpo.com/north-america/

du 21 au 23 avril

European Seafood Exposition

À Bruxelles, en Belgique
www.europeanseafood.com

du 28 au 30 avril

SIAL Canada 2015

À Toronto, au Canada
<http://www.sialcanada.com>

du 4 au 6 novembre

China Fisheries & Seafood Expo

À Qingdao, en Chine
www.chinaseafoodexpo.com

RESSOURCES AQUATIQUES QUÉBEC : FORCE DE RECHERCHE EXCEPTIONNELLE

Par Julie Boyer,

de la Direction régionale de la Gaspésie

Le Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FRQ-NT) favorise la création de pôles d'excellence de recherche universitaire dans des secteurs névralgiques pour le développement du Québec. Une puissance de recherche exceptionnelle a ainsi vu le jour au Québec au cours des dernières années avec la mise en place d'une trentaine de regroupements stratégiques, avec le soutien des universités, des organismes et des entreprises.

LE REGROUPEMENT RESSOURCES AQUATIQUES QUÉBEC

Le secteur québécois des pêches et de l'aquaculture en eau douce et en milieu marin compte parmi les secteurs reconnus comme névralgiques par le FRQ-NT. Il est au cœur de la mission de l'un de ces regroupements stratégiques : Ressources aquatiques Québec (RAQ). Les quelque 40 chercheurs membres du RAQ viennent de 9 établissements et centres de recherche universitaires québécois, d'un établissement d'enseignement collégial, de 3 ministères et de 4 organismes, dont le centre Merinov.

RENCONTRE ANNUELLE DU RAQ

Le RAQ a tenu sa rencontre annuelle à Québec les 13 et 14 novembre derniers. Parmi les résultats des travaux de recherche présentés, un bon nombre avait pour objet les populations exploitées, la génomique comme outil de gestion des pêches, la toxicité des nanoparticules, le développement de biomatériaux à base de byssus, la santé des poissons, l'alimentation des espèces aquacoles et certains aspects éthiques.

La présentation sur l'« ADN environnemental » de M^{me} Anaïs Lacoursière-Roussel, chercheuse-postdoctorante dans le laboratoire de M. Louis Bernatchez de l'Université Laval, a retenu l'attention. La gestion des milieux naturels et des populations aquatiques est souvent limitée par le manque de données sur ces populations. L'analyse de l'ADN dans l'environnement pourrait s'avérer un outil révolutionnaire pour collecter des données dans les régions éloignées ou dans le cas où les ressources financières sont restreintes. La méthode retrace l'ADN dans des échantillons d'eau et permet donc d'identifier les espèces qui y vivent. La chercheuse a exposé comment cette méthode a servi à déterminer la composition des espèces de milieux aquatiques tels que le lac Saint-Pierre. Elle poursuit ses travaux pour savoir si l'estimation des stocks de différentes espèces est envisageable.



Photo : Jacques Brisson

Travaux de recherche de l'équipe du chercheur Yves Comeau portant sur le traitement des boues piscicoles par marais artificiels.

Soulignons qu'une représentante du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation fait partie du comité-conseil du RAQ, à l'instar de scientifiques et de représentants de l'industrie et du ministère des Pêches et des Océans du Canada. Ce comité détermine l'orientation des travaux, les objectifs à poursuivre et les priorités d'action.

Pour avoir plus d'information sur le RAQ, on peut consulter le site Web <http://raq.uqar.ca> ou joindre M^{me} Renée Gagné, coordonnatrice, par téléphone au 418 723-1986, poste 1425, ou par courriel à raq-coordination@uqar.ca.